Rédaction Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois 140 fr.
6 mois 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

D.L. 18-IX-1945

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 18 Septembre 1945
Sainte-SOPHIE
2e ANNÉE
N° 265

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI : L'après-midi, vent de secteur sud-ouest. Température sans grand changement par rapport à celle de la veille.

DEMAIN : Nuageux le matin avec tendance orageuse. Vent modéré. Température en baisse de 3 à 5 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Grâce aux efforts des chefs syndicalistes et des dirigeants des Houillères

LES MINEURS reprennent le travail dans les charbonnages du nord

A 17 heures, M. Robert Lacoste lancera un appel aux travailleurs du sous-sol

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

LENS, 17 septembre.

CE n'est point aujourd'hui dans les corons ou dans la mine que je mènerai mon enquête. L'énorme stade de Lens est, à cette heure, le pôle attractif de tout le monde minier. Je m'y rendrai avec les 20.000 mineurs, en quelque sorte délégués par leurs compagnons, et que l'effort conjugué des directions et des syndicats ouvriers dirige par trains spéciaux, de tous les coins de l'énorme bassin vers cette capitale houillère de notre pays.

C'est là, que ce soir, à 17 heures, M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, doit adresser à tous les travailleurs du sous-sol un pressant appel, que soutiendra, de son côté, au nom des organisations ouvrières, M. Benoît Frachon, le nouveau secrétaire général de la C.G.T.

— Quoi, dit-on, dans Lens en grève ?

La grève se résorbe

Parfaitement. Le mouvement, d'ailleurs, dont il était facile de déceler qu'il était « l'œuvre de provocateurs inconscients et de politiciens en mal de places aux syndicats », s'est lentement résorbé au cours de ces dernières vingt-quatre heures, sous le double effort des dirigeants des Houillères nationales et des chefs syndicalistes. Au surplus si, par leur initiative brusquée, les fauteurs de grève avaient pu espérer éloigner M. Robert Lacoste, c'eût été de leur part manque de psychologie.

Dans les corons, dans les estaminets de Lens, il n'était question que de la visite ministérielle. Au sujet de la grève, plus un mot.

C'est donc dans un climat favorable que tout à l'heure le ministre de la Production industrielle va pouvoir établir le bilan d'une année où s'est livrée la bataille du charbon.

Il est possible par l'étude des résultats acquis, des promesses tenues, de deviner quelles seront les grandes lignes de l'appel de M. Lacoste.

Il y a tout d'abord une vérité qu'il faut nettement souligner, parce que la propagande qui nous est hostile en mésuse à l'étranger : c'est la volonté, le travail, les sacrifices mis en œuvre au cours de cette année qui prenant nos mines en septembre 44 travaillant deux ou trois jours par semaine et produisant en 24 heures à peine 40.000 tonnes de charbon se termine, laissant notre bassin houiller travaillant ses six jours par semaine et jetant 117.000 tonnes quotidiennes sur le carreau.

Cette première phase de la bataille, le gouvernement l'a gagnée en réussissant à amener vers les bassins houillers ces bois de mines que nos transports depuis longtemps ne pouvaient plus acheminer.

La deuxième phase de cette rude bataille, c'est le gouvernement seul encore qui la pouvait gagner. Trois combats à mener : étoffer les effectifs, redonner aux entreprises le matériel, et enfin, à l'armée des mineurs, assurer la justice sociale.

Trois combats qui vont être victorieux.

En pleine guerre, on a démobilisé les jeunes mineurs. Aujourd'hui, on jette à la mine des équipes de plus en plus massives de prisonniers. Voilà pour le nombre.

Pour l'outillage ? Tapis roulants, marteaux-piqueurs, flexibles, tout ce matériel indispensable, commandé par priorité à l'industrie française ou à l'étranger. Il est attendu avec quelle impatience.

(Suite en page 2)

Sous la présidence de M. Bevin

"LES CINQ" abordent aujourd'hui le problème des frontières adriatiques

en présence des représentants de la Yougoslavie et de l'Italie

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 17 septembre. — Des jours agités s'annoncent pour les délégués à la Conférence. Aujourd'hui, ils abordent la question épineuse des revendications yougoslaves à l'égard de l'Italie.

Des deux côtés on s'apprête à défendre énergiquement des positions radicalement opposées : M. de Gasperi, ministre des Affaires étrangères d'Italie, est arrivé en avion, accompagné d'une suite nombreuse, pour défendre « l'italianité » de Trieste ; le maréchal Tito, de son côté, envoie son fidèle adjoint, M. Kardelli, pour le représenter.

Anglais et Américains, cependant, formulent de vives protestations reproduites par la presse de ce matin, contre l'attitude des partisans. Le colonel anglais Smuts, commissaire interallié pour la province de Goritzia, vient de dénoncer énergiquement les actes de terreur et la campagne d'intimidation qu'il reproche aux partisans : le maire de San-Leonardo, le Dr. Pemasa, et sa femme, ont été abattus, en plein jour, et des actes de ce genre se multiplient. Le maréchal Alexander lui-même avait dénoncé les méthodes des Partisans, qu'il avait comparées à celles des Hitlériens.

La délégation yougoslave que dirige, ce matin, en attendant l'arrivée de M. Kardelli, l'ambassadeur Léon Tiltch, s'apprête à riposter vigoureusement. Elle réclame tout l'ensemble de la Vénétie julienne, avec Trieste, le grand port militaire de Pola, Zara et Fiume. Elle exige, en outre, le paiement de 363 millions de lire à titre de réparation

(Suite en page 2)

Le gouvernement syrien ne reconnait pas la compétence des " Cinq "

DAMAS, 17 septembre. — Au cours d'une allocution qu'il a prononcée devant le Parlement, M. Fares Khoury, premier ministre syrien, a déclaré notamment :

« Les rumeurs qui circulent au sujet de la cession de bases aux Nations Unies sont sans fondement.

La conférence des cinq ministres des Affaires étrangères de Londres n'est pas qualifiée pour discuter de telles questions en l'absence de la Syrie.

M. PLEVEN parlera ce soir à la radio de la stabilisation des prix

M. Pleven, ministre des Finances et de l'Economie nationale, parlera ce soir, à 20 h. 30, à la radio, de la stabilisation des prix et des mesures prises à ce propos au dernier Conseil des ministres.

Pas d'augmentation du prix de la viande pour les consommateurs

A la réunion, ce matin, des secrétaires aux Affaires économiques, qui était présidée par MM. Pleven et Pineau, celui-ci a fait un exposé sur la nouvelle réglementation du marché de la viande. Le but de cette réforme tend à améliorer le cheptel français, mais le ministre a précisé qu'il n'y aurait pas à la consommation de hausse du prix de la viande, car, le Trésor prendra à sa charge l'augmentation envisagée.

Le directeur des prix a insisté pour qu'on observe en toutes matières les taxations établies.

M. Pleven s'est inquiété ensuite de la répartition des produits industriels essentiels qu'il entend suivre lui-même.

La plupart des criminels de guerre japonais sont aux mains des Alliés

Ce matin, l'amiral Terashima a été arrêté

TOKIO, 17 septembre. — Ce matin, la gendarmerie japonaise a remis à la 8e armée américaine l'amiral Terashima, qui fut ministre des Communications dans le cabinet Tojo.

De ce fait, sur les Japonais criminels de guerre, désignés sur la liste du général Mac Arthur, tous, sauf 17, sont maintenant aux mains des Alliés ou morts. De l'ancien cabinet Tojo, de l'époque de Pearl-Harbour, il ne manque plus que deux membres. Shigenori Togo qui, en tant que ministre des Affaires étrangères, eut la plus grande part de responsabilité dans l'attaque de Pearl-Harbour, sera jugé comme criminel de guerre.

Togo, qui s'est rendu samedi dernier aux autorités alliées, a été mis en résidence surveillée.

Le drapeau français sur Saigon

Hier, à Saigon, une délégation militaire alliée a rencontré des représentants japonais afin de leur transmettre les instructions officielles du haut commandement.

La délégation alliée était conduite par le major général Douglas Gracy. Le commandant Martin représentait les autorités françaises.

Saigon revient lentement à la vie normale. Cependant, une certaine inquiétude continue à régner dans la ville, où courent sans cesse des bruits alarmants ; tout au long de la journée d'hier, des habitants de Saigon et des ressortisssants français se sont pressés aux portes de la mission britannique demandant protection contre les Annamites. Ces derniers manifestent violemment devant l'Hôtel Continental et dans le quartier français.

Hier matin, le drapeau français a été hissé pour la première fois à Saigon sur le bâtiment de la résidence française.

Les Annamites semblent déçus que les Anglais n'aident pas le mouvement de l'indépendance annamite mais cherchent à rétablir l'ordre avec l'intention de remettre ensuite le contrôle de la ville aux autorités françaises.

Une bombe atomique essayée sur un cuirassé

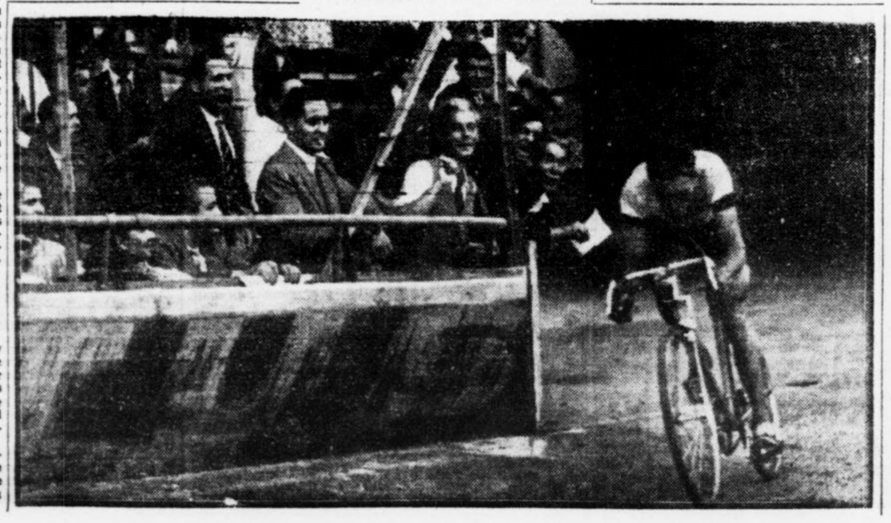
Selon le correspondant du « New York Times » à Tokio, la marine américaine se propose de remorquer jusqu'à 500 milles au large des côtes japonaises le cuirassé japonais de 32.000 tonnes « Nagato » sur lequel on lâchera ensuite une bombe atomique

Les autorités navales veulent s'assurer si une bombe suffira à détruire le navire et quels seront les effets de la déflagration sur l'avion et sur la mer.

SHIGEMITSU AURAIT DEMISSIONNE

TOKIO, 17 septembre. — On apprend de source bien informée que Mamoru Shigemitsu aurait démissionné aujourd'hui de son poste de ministre des Affaires étrangères japonais, qu'il occupait depuis 1943.

Il avait été de nouveau nommé lors du remaniement du gouvernement en 1944. C'est lui qui signa les documents de la reddition à bord du « Missouri », en qualité de représentant personnel de l'empereur Hiro Hito.



Que voulez-vous changer à la Constitution de 1875 ?

Nous avons reçu déjà de très nombreuses réponses à notre enquête sur les changements que les Français désirent voir apporter à la Constitution

Continuez de nous écrire, lecteurs et lectrices. Nous publierons prochainement dans nos colonnes les lettres les plus intéressantes

Eloi TASSIN *vainqueur* du Grand Prix des Nations

organisé par Paris-presse

Eloi Tassin surgit sur la piste du Parc des Princes. C'est la victoire !

JEAN HÉROLD-PAQUIS dans sa dernière émission... ...en Cour de justice

Il semblerait que tous les Parisiens qui, cinq années durant, avaient subi l'éloquence empoisonnée du plus militant des traitres se soient jurés de voir enfin comment était fait, physiquement parlant, Jean Hérold-Paquis, l'infâme bavard qui, chaque jour, insultait à la misère et à l'humiliation de leur pays.

Aux divers accès de la grande salle d'assises, c'était la cohue des grandes journées judiciaires.

Et comme les consignes étaient aussi rigoureuses que pour le procès du maréchal Pétain, trois quarts d'heure avant l'audience, la salle elle-même était bondée, on ose dire jusqu'au scandale. Le mot n'est pas de trop : non seulement une foule d'amateurs s'étaient pour la circonstance découvert la profession de journalistes, mais une brochette de jeunes femmes pimpantes, et d'ailleurs bien sages, occupaient la moitié des bancs des avocats. De sorte que ceux-ci protestèrent avec éclat, mais en vain, le président M. Paillé ayant avoué qu'il n'y pouvait rien.

Grâce à ce tumulte dont une intense curiosité était la cause, l'entrée de l'accusé passe relativement inaperçue. C'est un petit homme fluet, pointu, mâchoires nerveuses, les yeux ronds, dont l'effronterie s'assure après un regard circulaire sur cet auditoire inaccoutumé.

Un passé chargé

Hérold Auguste Jean, dit Hérold-Paquis, 33 ans, né à Baches (Vosges), trois fois condamné pour abus de confiance, escroqueries et entretien au domicile conjugal d'une jeune fille détournée de la famille la plus honorable, l'une de ses trois marraines de guerre : tel se présente et nous est présenté par l'accusation le plus

(Suite en page 2)

Hérold-Paquis entend ses disques... dernière audition, dernière audience

Gustav KRUPP accusé n° 24 du procès de Nuremberg criminel de guerre héréditaire

Cinq conflits sanglants ont fait sa fortune

par Edgar JOUBERT

A QUELQUES kilomètres d'Essen, rasée par les bombes, une colline verte domine la Ruhr. Ses frondaisons contrastent avec le paysage d'usines démantelées, de cheminées et de ruines de la ville. C'est sur le sommet de cette colline que se dresse, intacte, la villa Huegel, château digne d'un prince, château des Krupp.

Gustav Krupp von Bohlen und Halbach, propriétaire d'usines gigantesques, l'un des plus riches marchands de canons du monde, va comparaître dans quelques semaines devant les juges de Nuremberg. Son nom est le 24e sur la liste des criminels de geurre.

Ce sont les guerres qui ont fait la fortune des Krupp et qui ont permis la construction de la villa Huegel.

L'ancêtre, Friedrich Krupp, était un pauvre homme qui poussait une charrette pleine de vieille ferraille dans les rues d'Essen. En 1811, le vieux fer et l'acier rouillé procurèrent assez d'argent à Friedrich Krupp pour lui permettre d'acheter une fonderie d'acier. C'est l'époque où Napoléon lance ses armées sur toutes les plaines d'Europe; Friedrich Krupp fournit aux Prussiens l'acier de leurs armes.

La Prusse perd la guerre, Krupp gagne beaucoup d'argent.

La grosse bertha

Alfred Krupp, fils de Friedrich, voit clairement que sa fortune est liée aux guerres. C'est la grande époque : guerre de la Prusse contre le Danemark (1864), contre l'Autriche (1866), contre la France (1870). Les militaires et les hobereaux comprennent, eux aussi, l'utilité de ce marchand de canons. Celui-ci devient bientôt l'un des plus grands personnages de la Prusse, puis, après 1870, l'une des principales personnalités de l'Allemagne unifiée.

Les usines Krupp dévorent le quartier ouest d'Essen; Alfred Krupp met la main sur les sources de matières premières, charbon et minerai, et prend une influence considérable sur les banques et administrations de l'Etat.

Les navires

Partout où on se bat, où l'on tue, Krupp est présent.

L'armée de terre ne lui suffisant plus, il créée la Flottenverein, propageant l'idée d'une puissance maritime allemande et entrainant la construction, dans ses propres chantiers, de 57 navires de guerre.

A la mort d'Alfred Krupp, en 1887, sa fille Bertha (les parisiens ont reçu les obus du canon dont elle fut la marraine) épouse le baron von Bohlen und Halbach. L'empereur lui permet de conserver son nom et l'engage à continuer l'œuvre si bien commencée.

En 1914, l'usine Krupp a 30.000 ouvriers, Essen 500.000 habitants. 171 sous-marins sont sortis des ateliers. Bertha est multi-millionnaire. Et les Japonais s'emparent de la colonie allemande de Tsing-Tao, grâce aux armes fabriquées à Essen...

(Suite en page 2)

AUJOURD'HUI A LUNEBURG

Joseph Kramer le "monstre de Belsen" répond de ses crimes

LUNEBURG, 17 septembre. — Le procès de Joseph Kramer, « le monstre du camp de Belsen », et de ses 47 complices, parmi lesquels on compte 19 femmes, s'est ouvert ce matin à 10 heures dans le gymnase de Luneburg, au sud-est de Hambourg.

Joseph Kramer et 11 d'entre ses complices sont également inculpés dans l'affaire des atrocités commises au camp d'Auschwitz.

Les accusés sont actuellement détenus à la prison de Luneburg. Trois d'entre eux sont de nationalité polonaise. Ils sont poursuivis comme responsables de la mort atroce de 46.000 personnes.

Le tribunal militaire devant lequel les accusés comparaissent est composé de cinq officiers anglais. La défense sera assurée par treize avocats officiers.

L'accusation

C'est de l'accusation de « crimes de guerre » qu'auront à répondre tous les accusés. Ils sont poursuivis sous l'inculpation d'avoir violé le droit international et les lois de la guerre en infligeant aux internés de mauvais traitements qui ont entraîné la mort.

Ces crimes, Kramer et ses complices sont accusés de les avoir commis au camp de Belsen-Bergen entre le 1er octobre 1943 et le 30 avril 1945.

En outre, Joseph Kramer et onze de ses complices sont accusés d'avoir commis des crimes de guerre au camp d'Auschwitz entre le 1er octobre 1942 et le 30 avril 1945.

On estime que le procès pourra durer de deux semaines à un mois.

36 témoins à charge, la plupart de nationalité polonaise, déposeront au cours des débats. La Cour entendra en outre, la lecture de 140 témoignages qui ont été dressés par les pays alliés. Enfin, un film sur les atrocités commises à Belsen, et dont le déroulement durera une heure et demie, sera projeté au cours du procès.

DE NEW-YORK PAR CABLE :

Conflit dans l'Automobile *et dans les industries de l'acier*

Une vague de grèves menace les Etats-Unis

(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY)

NEW-YORK, 17 septembre. — Après le lock-out de Ford, à Détroit, qui prive de travail cinquante-neuf mille ouvriers, la situation est devenue très tendue dans l'industrie automobile. Le syndicat réclame une hausse de trente pour cent sur les salaires horaires.

Si les industriels refusent, comme tout porte à le croire, les sept cent mille ouvriers de l'automobile entreront en grève dans chaque grande compagnie successivement, en commençant par la General Motors.

Le syndicat déclare disposer de réserves spéciales de quatre millions de dollars, pour pouvoir tenir le coup pendant un conflit de longue durée.

Selon la loi américaine, les grèves ne seront pas déclenchées avant que le vote des travailleurs intéressés n'ait autorisé cette décision et qu'elle ait été communiquée avec un préavis légal aux industriels. Il faut compter pour cela six semaines.

Le syndicat de l'automobile compte sur le soutien des autres syndicats de l'industrie, qui, eux aussi, désirent obtenir de fortes augmentations de salaires.

Ainsi cinq cent mille ouvriers de l'acier réclament une hausse de deux dollars par jour. Leur syndicat affirmant que l'industrie américaine de l'acier a fait, pendant la guerre, deux milliards de bénéfices, ouverts ou déguisés et déclare qu'elle est donc assez riche pour maintenir le standard de vie de ses ouvriers. Les industriels répliquent que les augmentations de salaires feront hausser le prix de vente de l'acier de six dollars par tonne, ce qui se répercutera sur toute l'économie américaine.

Le problème fondamental qui se pose aujourd'hui est le suivant : l'ouvrier américain maintiendra-t-il en temps de paix son niveau de vie élevé du temps de guerre ? Les syndicats ouvriers allèguent qu'une baisse du standard de vie des classes laborieuses fera s'écrouler toute la production de masse des années de paix, faute de consommateurs. Les patrons répondent que la hausse des salaires provoquera automatiquement une hausse des prix, ce qui réduira la consommation, diminuera donc la production et aboutira en fin de compte au chômage accru.

Truman interviendra

Quelle sera la solution de cette crise sociale ? Il est probable que les ouvriers obtiendront satisfaction, tout au moins partiellement. Le patronat américain ne voudra pas arrêter sa course vers la prospérité. D'autre part, comme M. Roosevelt, le président Truman appuiera sans doute les ouvriers. Cette semaine, le Président créera des services spécialement destinés à régler les conflits du travail. Ces services fédéraux auront pour mission d'arrêter par des arbitrages et des médiations rapides la vague de grèves qui risque de déferler sur les Etats-Unis.

Puis, fin octobre, une conférence tripartite réunira le gouvernement avec les grands chefs ouvriers et patronaux qui tâcheront de résoudre en commun leurs litiges.

Nouveau scandale dans les centres de rapatriement

Roland Michel directeur du camp de Saint-Avold arrêté pour vol

METZ, 17 septembre (*de notre correspondant particulier.*) — La série des scandales des centres de rapatriement continue. Voici le tour du centre de Saint-Avold. On vient d'arrêter le directeur du camp, le commandant Roland Michel, qui se livrait à un trafic éhonté, tant avec des denrées appartenant au centre, qu'avec des marchandises de provenance allemande (autos, postes de T.S.F., machines à coudre frauduleusement introduites en France...

On reproche également à Michel d'avoir fait un mauvais usage du produit de collectes faites dans la région au profit des prisonniers rapatriés et des 15 millions de francs prévus pour l'aménagement du centre.

M. André Tardieu est mort

MARSEILLE, 17 septembre. — M. Tardieu ancien président du Conseil est décédé dans la nuit de samedi à dimanche dans sa propriété de Menton, à l'âge de 69 ans.

André Tardieu fut un des principaux collaborateurs de Clemenceau

1914. Député de Versailles. — 1917. Haut-commissaire aux Etats-Unis. — 1919. Ministre des Régions libérées. — 1926. Député de Belfort, ministre des Travaux publics. — 1928. Ministre de l'Intérieur. — 1929. Président du Conseil. — 1930. Ministre de l'Agriculture, cabinet Laval. — 1932. Président du Conseil. — 1934. Ministre d'Etat, cabinet Doumergue. — 1936. Malade, il renonce à la politique

AVENUE DE VERSAILLES

la veuve du constructeur Caudron et sa fille sont assassinées

Regagnant son domicile, 130, avenue de Versailles, samedi soir, à 21 heures, Mlle Dimpre, 18 ans, a trouvé les cadavres de sa mère, Mme Dimpre, 38 ans, et de sa grand'mère, Mme Caudron, veuve du célèbre constructeur de l'aviation.

Les victimes qui résidaient dans cet appartement depuis 1940 avaient été abattues à coups de revolver.

D'après les premiers résultats de l'enquête, il semble que le double crime ait été vraisemblablement commis par un familier de la maison, René-Jean Perrocheaux, dit d'Auchi, né le 20 septembre 1877, à Douai, qui avait été vu en compagnie des victimes dans la soirée, vers 19 h. 30.

Assez connu dans les milieux cinématographiques, Perrocheaux, qui mesure 1 m. 70 environ, a les cheveux grisonnants mais paraît beaucoup moins que son âge. Il était vêtu samedi d'un complet veston bleu marine et il porte monocle. Il est activement recherché.

Un roman d'Agatha Christie est aussi difficile à trouver *qu'une paire de bas nylon !*

Les bouquinistes des quais ne vendent plus, ils échangent

— Attendez, ne fermez pas votre boîte. Je voudrais un Agatha Christie ou un « Pied-Bot ».

— Vous m'en apportez un ?

Et M. Lanoizelée, bouquiniste à l'ombre de Notre-Dame, me regarde sévèrement.

» Non ? Alors, vous n'en aurez pas. Si je n'étais pas très strict, je n'en aurais plus dans ma boutique. Avec ce que vous me donnez là, vous pouvez avoir en échange un Fletcher. Ils sont très bons les Fletcher... Non, monsieur, dit-il à un jeune homme d'une douzaine d'années qui louche sur un « Loup solitaire », mes romans ne sont pas à vendre... »

Les souffrances des amateurs de romans policiers sont infinies. Pendant l'occupation, il n'en arrivait naturellement plus d'Amérique ni d'Angleterre. Il a fallu se priver brusquement de Peter Cheney. Plus de déductions minutieuses en compagnie de l'inspecteur French ou du docteur Thorndyke ! Les traductions, interdites connurent une hausse vertigineuse. Des romans qui avaient coûté six francs, neufs, atteignaient vingt ou trente francs détraîchis. Puis, un jour, ce fut simple : il n'y en avait plus à vendre.

Vous pouvez encore, si votre bourse vous le permet et si vous connaissez bien Paris, acheter ces bas nylon, du caviar, du gin rose et des ananas frais. Mais je vous défie bien de trouver un roman policier anglais postérieur à 1939, ou une traduction d'Agatha Christie.

Les éditeurs des traductions, eux-mêmes, rachètent d'occasion au prix fort. Quant aux bouquinistes ils les échangent seulement.

C'est pourquoi M. Lanoizelée, grand spécialiste en la matière, exerce aujourd'hui son métier comme un art délicat. Il ne fait plus commerce, il rationne un divertissement indispensable à certains esprits. « Et non des plus vulgaires, me dit-il, car j'ai un professeur de la Faculté parmi mes clients et qui s'y connaît très bien. »

Geneviève MANCERON.

M. Lanoizelée, bouquiniste à l'ombre de Notre-Dame, n'a plus que trois Agatha Christie : « Voyez vous-même ! », dit-il à l'amateur.

Nous publierons demain le dernier article de Marcel ABOULKER sur

La tragédie secrète d'Alger

Le problème des frontières adriatiques à la Conférence des "Cinq"

(Suite de la première page)

Les Anglais, appuyés par les Américains, estiment que, la population de Trieste étant de 200.000 Italiens et de 40.000 Slaves, le port devrait être internationalisé, car il est un débouché naturel, non seulement pour la Croatie, mais aussi pour l'Autriche et l'Italie. Ils ne sont pas favorables non plus à l'octroi des réparations demandées. « L'Italie, disent-ils, est incapable de payer, et le problème actuel est de faciliter sa réhabilitation et non pas de la ruiner. »

M. Molotov a obtenu une concession : les Etats qui relèvent du système soviétique, c'est-à-dire la Russie blanche, l'Ukraine et la Pologne, sont représentés au cours de la discussion au sujet de l'Italie.

M. Molotov, d'ailleurs, tout en soutenant les revendications slaves, prêcherait, dit-on, la modération à Tito, et offrirait à l'Italie des promesses dans le domaine économique.

M. Attlee donne, ce soir, un grand banquet au palais de Saint-James, aux délégués.

D'autre part, le week-end a fourni l'occasion de conciliabules discrets, sous les ombrages frais des Chequers, la résidence officielle estivale du Premier ministre. Du travail sérieux a été fait, M. Molotov a été, le premier, l'hôte du Premier ministre. Puis, hier, tour à tour, les délégués chinois avec le docteur Soong, et les Français, MM. Massigli et Bidault, ont dîné en tête à tête avec MM. Attlee, Bevin et Duff Cooper.

L'étude du projet d'accord anglo-français a, croit-on, avancé sérieusement.

R. L. M.

ravitaillement

Vos rations

Fromage gras : 60 gr, avec n° 4 (20 gr.) et FD (40 gr.)

Pâtes : 500 gr. avec DB, en remplacement de la viande.

Sachez que...

● A partir du 1er octobre sont en vente libre : floconsou paillettes d'orge, d'avoine de maïs, de blé ; orge perlée et mondée ; crème d'orge, d'avoine, de froment grillée ou traitée ; semoule d'orge, d'avoine, de maïs, de tapioca ; farine de légumineuses, haricots, fèves, pois et lentilles ; farine de fruits, châtaignes, bananes, noix ; farine aromatisée pour potages, extrait de malt sec.

AYEZ UN MÉTIER EN MAINS : COMPTABILITE, STENO-DACTYLO, CORRESPONDANCE, LANGUES, ETC... PIGIER vous garantit une PRÉPARATION SERIEUSE et RAPIDE
53, rue de Rivoli - 5, rue St-Denis (Châtelet)
19, Bd Poissonnière - 23, rue de Turenne et par correspondance, 53, rue de Rivoli, PARIS
95 années de succès

POUR RECONSTRUIRE LA FRANCE
PRODUIRE
EPARGNER
BONS DE LA LIBÉRATION
à intérêt progressif

LE DETECTIVE
Maurice GUGLIERO
Médaillé du Gouvernement, 20 années de références professionnelles, a repris son activité et s'occupe lui-même de ttes affaires litigieuses et confidentielles.
14, rue Favart — RIC. 06-91

Mlle Toutmain vous parle...
...Si vous êtes embarrassée pour une cérémonie, pour une installation, pour une réception, venez me voir au SALON DE THÉ chez TOUTMAIN ou écrivez-moi : 26, Avenue des Champs-Élysées
B.T.E.P.

Comment Gustav Krupp criminel de guerre héréditaire établit sa fortune

(Suite de la première page)

1918... « Pour nous, l'armistice ne signifie nullement la fin de la guerre », déclare Gustav Krupp, le fils de Bertha, qui finance l'Alldeutscher Verband, organisation pangermaniste, puis le N.S.D.A.P., le parti d'Hitler.

En 1932, c'est von Hugenberg, directeur général de Krupp, qui prépare à Harzbourg le front commun des partis « nationaux » et des nazis. En revanche, les 90 milliards de marks que Hitler consacre jusqu'en 1939 à son réarmement passent pour la plus grande part dans les caisses de la Société anonyme Krupp.

D'après une publication de l'*Office allemand des statistiques*, les recettes brutes des usines Krupp ont été, de 1933 à 1937, les suivantes :

1933 :	118 millions de marks.
1934 :	177 —
1935 :	232 —
1936 :	282 —
1937 :	316 —

Comme le bénéfice net représente approximativement 60 p. 100 des recettes brutes, on peut avancer sans crainte que la famille Krupp, qui détenait les actions de la société, a gagné pendant ces cinq années, plus d'un demi-milliard de marks.

De 1937 à 1944, les opérations ont dû être singulièrement plus profitables encore. Il est aisé de comprendre pourquoi Gustav Krupp von Bohlen und Halbach appelait Hitler « Notre grand Führer ». Peu d'hommes auront autant profité du régime nazi que le châtelain de la villa Huegen où furent reçus Hitler et Goebbels, Goering, Ley, Funk... et d'autres.

Mais tout a une fin. Après la débâcle allemande, Gustav Krupp, le dernier de la dynastie des criminels de guerre héréditaires, a été fait prisonnier dans sa villa, où il vivait entouré de 125 domestiques-esclaves : déportés russes, français, belges, polonais et hollandais. Comme tous les autres chefs du Reich, il ne sait rien des camps de concentration, il est antinazi, il ignore le nombre des déportés qui ont travaillé et qui sont morts dans ses usines.

Mais pourra-t-il nier, devant ses juges, que la guerre et la mort ont été à la base de sa fortune, et que des millions de victimes ont fait la grandeur de la famille Krupp depuis le jour où l'ancêtre au vieux fer parcourait les rues d'Essen en poussant sa charrette ?

E. J.

bourse de Paris (CLÔTURE) 17 Septemb.

Groupes locaux en avance partielle. Charbonnages réalisés. Recul de l'Ugine. Hausse de Rhône-Poulenc. Internationales recherchées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
5 % perpétuel	100 25	100 15	Forges Nord Est	1465	1480
5 % 1920	149	149 50	Denain Anzin	2390	2400
3 1/2 % Am 1942	102 30	102 50	Peugeot	1299	1290
3 % Amort. 1942	100 05	100 »	Schneider	3650	3600
3 % Amort. 1945	101 35	101 30	Courrières	550	541
Crédit National	...	...	Lens	728	710
Crédit Nat. nov 1943	5105	5101	Nickel	3425	3400
Crédit Nat. déc 1943	10350	10175	Pennaroya	1100	1140
S.N.C.F. 4 % 1941	102750	1025	Fr des Pétroles	2900	2910
Banque de France	25700	26.000	Gafsa	3700	3720
Banque de l'Indochine	12200	12175	Air Liquide	2900	3190
U.N.C.I.	1060	1090	Uglass	3320	3225
Banque Parisbas-Pays-Bas	1582	1610	Kuhlmann	2200	2249
Banque Union Parisienne	1040	1050	Péchiney	2620	2650
Comptoir d'Escompte	1768	1780	Rhône-Poulenc	3150	3273
Crédit Commerc. Fr	1415	1390	Saint-Gobain	6340	6350
Crédit Industriel	1195	1180	Chargeurs Réunis	3225	3208
Crédit Foncier	7395	7225	Brasseries unimes	28800	28800
Crédit Lyonnais	1980	2000	Raffin Say	1205	1230
Société Générale	1950	1950	Pollet et Chausson	5000	5050
Suez (action)	54100	54750	Plant d'Hévéas	1200	1200
Métropolitain	1410	1405	Afrique Occidentale	5500	5425
Nord	1860	1850	Canadian Pacific	1550	1615
Tram Indoch. (J.)	4900	...	Rio-Tinto (J.)	5520	5550
Lyonnaise des Eaux	1490	1500	Royal Dutch (10)	17000	17250
C.P.D.E.	1575	1590			
Générale Electricité	3550	3490			
Energie Industrielle	1630	1675			
Union d'Electricité	755	750			
Elec. Ch. et Fore. Midi	1620	1610			
Gaz et Elect. (Réunis)	885	900			
Gaz France et Etranger	1765	1775			
Chant. Saint-Nazaire	2450	2500			
Fives-Lille	1750	1700			

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1650	1685
Padang	1925	1890
De Beers	6850	6975
Shell Transport	2010	2060
Crown Mines	4075	4100
Rand Mines	3700	3790

PERDU petit caniche noir. Donner nouvelles 4, boul. Magenta. Botz. 16-97.

DANS 2 JOURS

Mercredi 19 septembre à 19 h. 30

Tirage de la 21e tranche de la

LOTERIE NATIONALE

à la

SALLE PLEYEL

APPARTEMENTS ET STUDIOS
Bourgeois, mixtes et commerciaux
Libres de suite - Tous quartiers
INTER Sce IMMOBILIER
75, RUE ST-LAZARE (face Trinité)

JOUEURS-ATHLÈTES
les cuirs manquent encore
CHAUSSURES ET BALLONS DE SPORTS
HUNGARIA
sont rares, mais tout est prêt en usine pour repartir à fond après la pénurie. PATIENTEZ ! FABRICATION 100 0/0 FRANÇAISE

DE NOUVEAUX DELAIS POUR L'INSCRIPTION SUR LES LISTES ELECTORALES

Du 20 septembre au 6 octobre, à titre exceptionnel, peuvent se pourvoir devant le juge de paix pour obtenir leur inscription sur les listes électorales : les militaires, déportés, réfugiés ou évacués par suite d'opérations militaires, électeurs ou électrices retenus hors du territoire

LE COURRIER DE PARIS

On nous annonce que demain 18 septembre paraîtra notre nouveau confrère « Le Courrier de Paris ».

Bonne chance !

Hérold PAQUIS devant ses juges

(Suite de la première page)

« dynamique » des collaborateurs, le champion « frénétique » de la victoire allemande, l'insulteur persévérant des Alliés de la France, le porte-parole de la propagande allemande à Radio-Paris jusqu'au 17 août 1944 et jusqu'en avril 1945 à Radio-Patrie en Allemagne.

Le président Pailhé, d'abord, a prévenu Hérold-Paquis que pas un mot de profession de foi ne lui serait toléré.

— Votre affaire, aussi bien, est parfaitement claire.

— Et, ajoute le procureur général Boissarie, vous n'êtes pas un délinquant politique, mais un détenu de droit commun.

L'accusé se le tiendra-t-il pour dit ? Il se borne en tout cas, dès le début, à de brèves remarques jetées sèchement, sur un ton péremptoire.

— Collaborateur ? Sans argent ! Bah ! et les 30.000 francs par mois ?

— Une demi-heure de Maurice Chevalier était payée le double. (*Rires.*)

La reprise du travail dans les mines du nord

(Suite de la première page)

La justice sociale ? M. Robert Lacoste aura là, sans doute, à traiter un long chapitre. La législation née de la libération a fait du mineur l'ouvrier d'élite, sur lequel est basé tout l'effort du redressement national.

C'est en fonction de cet axiome, en fonction de l'héroïque énergie qui est demandée à ce travailleur que le ministre de la Production industrielle a pu faire triompher au sein des Conseils du gouvernement cette idée d'un statut du mineur qui assure à ce dernier un salaire de base plus élevé de 25 p. 100 que celui du métallurgiste de la même région ; quand il est vieux une retraite qui ne sera pas inférieure à 24.000 francs.

Enfin, le ravitaillement. Là, peut-être mieux qu'en alignant des billets inutiles, le mineur peut mesurer le traitement dont il est l'objet : 2.250 gr. de beurre, alors que le citadin doit en toucher 600, un litre et demi de vin par jour ; au total, 3.750 calories compensant un effort à la vérité épuisant.

Cette deuxième phase de la bataille a permis de monter le rendement à 117.000 t. pour l'ensemble de nos houillères, et à 70.000 t. en particulier pour les houillères nationales du Nord et du Pas-de-Calais. Que doit être la troisième phase à laquelle prélude cet appel. Elle doit porter le rendement à 150.000 pour l'ensemble et à 100.000 pour les houillères nationales qui comptent pour les deux tiers dans notre production.

C'est là, sans doute, le but qu'assignera aujourd'hui à ses auditeurs, à toute la grande famille des mineurs, le ministre de la Production industrielle.

L'effort actuel a déjà eu de beaux résultats. D'abord les distributions assurées aux foyers domestiques : des stocks de 15 jours constitués pour les chemins de fer, le gaz, l'électricité.

Déjà, dix hauts fourneaux sont rallumés. Onze autres suivront prochainement.

Les textiles, qui déjà remarchent, pourront dès 1946 produire à plein rendement.

A cette date, 60 millions de pièces de vêtements seront fabriquées et 150 millions de pièces de linge de maison. Dans cette même année, nos fabriques seront en mesure de livrer 40 millions de paires de chaussures.

Ces avantages déjà acquis par le rendement actuel, combien seraient-ils encore plus assurés et développés si ce rendement atteignait le chiffre que l'on souhaite !

Cette troisième phase, le gouvernement seul ne peut la gagner. Il lui faut le concours de la bonne volonté, du travail, du patriotisme ouvrier.

L'enquête que je m'apprête à mener confirmera-t-elle qu'il n'a point tablé en vain sur de telles vertus ?

L. G.-R.

courses

RÉSULTATS DE LONGCHAMP

PRIX DE L'ADRIATIQUE

1. Pyrénéen II (R. R. Courtois) (102)G 64 à M. Thuillier.....P 29
2. Gem (G. Destandeau) (108).....P 51
3. Djada (M. Giovanelli) (103).....P 19

1 l. 1/2, 2 l. — 8 partants.

N. pl.: 101, 105, 106, 107, 110.

PRIX HALLEBARDIER

1. Rhodien (J. Lamadin) (202).....G 28 à M. H. Blétry.....P 12
2. Phanèse (J. Doyasbère) (205).....P 12

2 l. — 7 partants. — Jumelé : 16.

N. pl.: 204, 209, 211, 214, 215.

Sport partout...

De la victoire de TASSIN à celle de CARRARA

par René MELLIX

L'exemple du « sorcier » Antonin Magne a été suivi par Eloi TASSIN et Emile CARRARA, les deux grands et beaux vainqueurs du magnifique Grand Prix des Nations de *Paris-presse*.

— ON GAGNE LES « NA-

TASSIN n'a pris que 20" à Carrara dans les 40 dernier Kilomètres. Il est vrai que tandis que « Milo » n'avait aucun accident, Tassin a perdu du temps sur crevaison et 2 sauts de chaine.

TIONS » DANS LES 40 DERNIERS KILOMETRES, DISAIT « TONIN », QUI TRIOMPHA TROIS FOIS CONSECUTIVES.

BRULE battu de 20" par Dubuisson pour la 2e place « pro », a perdu 5.000 francs de prix. Ce sont des secondes qui coûtent cher.

Et, comme Antonin Magne en 1934, 1935 et 1936, c'est à partir de ce moment-là que TASSIN et CARRARA firent une extraordinaire randonnée qui devait les amener en triomphateurs dans un Parc des Princes comble.

Derrière ces vainqueurs, le Belge DUBUISSON nous a sur-

TACCA a eu une marche très régulière. Aux différents pointages il est passé 15e, 15e, 14e, 14e et il termine 14e. De son côté, Wittich a toujours été la lanterne rouge, comme son maillot.

Le jeune amateur Roger PREVOTAL, un bel athlète, a été pris,

Les plus gros écarts entre le 100e et 140e km.

En baisse : *Vlaemynck* 4' 40" ; *Caffi* 3' 37" ; *Robic* 2'13" ; *Kirchen* 5'41" ; *Tacca* 5'19" ; *Somers* 15'30".

En hausse: *TASSIN* 1'30" ; *CARRARA* 1'1".

avec DUBUISSON, la révélation des « Nations » 1945. L'an prochain, nous le suivrons avec intérêt dans le rang des

Sept nations sont représentées dans les 15 premiers : FRANCE, BELGIQUE, SUISSE, LUXEMBOURG, POLOGNE, ITALIE, AMERIQUE. International n'est-ce pas ?

« pros ». KUBLER est aussi un beau champion ; dommage qu'il ait souffert des genoux après le 75e km. CAFFI, sur le tard, revient en forme ; quant à VLAEMYNCK, après avoir fait figure de vainqueur, il s'est égroué.

Les écarts

42e km.: Somers 1 h. 8' 55" ; Vlaemynck à 8" ; Prévotal à 14" ; Claessens à 1'45" ; Kubler à 1'47" ; Brulé à 1'52" ; Caffi à 1'44" ; Robic à 1'45" ; *Carrara* à 2'20" ; Dubuisson à 2'24" ; TASSIN à 3'10".

75e km.: Prévotal 2 h. 25'50" ; Vlaemynck à 10" ; Caffi à 55" ; Somers, *Carrara* à 1'55" ; Brulé à 2' 1" ; Kubler à 2'8" ; Robic à 2'9" ; Dubuisson à 3'12" ; TASSIN à 3'26", etc.

100e km.: Vlaemynck 2 h. 41'41" ; Prévotal à 52" ; Caffi à 56" ; TASSIN à 1'30" ; Brulé à 1'36" ; Dubuisson à 2'20" ; *Carrara* à 2'40", etc.

140e km.: TASSIN 3 h. 48' 32" ; *Carrara* à 1'29" ; Dubuisson à 3'5" ; Brulé à 3'25" ; Prévotal à 4'17" ; Kubler à 4'47" ; Caffi à 4'23" ; Vlaemynck à 4'40" ; Robic à 6'52" ; Claessens à 9'22" ; Kirchen à 9'35", etc... Somers, 23e à 19'19".

● Paris (Plaisance, Lohmuller, Martin, Mirante) a battu la sélection de Guyenne (Brizon, Labarrière, Lachèze, Canton) en omnium au vélodrome de Bordeaux.

Toujours deuxième ! Roger PREVOTAL

Plus grand, plus blond, plus âgé que Carrara de quelques mois, Roger PREVOTAL n'a pas été tout à fait aussi résistant dans les derniers kilomètres des « Nations ».

Ruinart dit :

— Ce garçon de 1 m. 79, pour 75 kilos, évoque pour moi *Blanchonnet* : c'est la même allure.

Roger PREVOTAL, fils d'un boulanger de Bezons, débute aux J.P.S. et, entre autres places, il triomphe dans Paris-Evry 1944.

Je suis éternel second, disait en croquant les Trophées Peugeot.

« J'ai eu des crampes dans Cherrueix, mais après je me suis retrouvé et j'ai très vite rétabli. Arrivée, nous dirait ce matin Prévotal en visite à Paris-presse avec son manager, Paul Ruinart.

Hansenne rentrera en France avec Haegg et Strand

Les athlètes suédois ne pouront peut-être pas être présents le 30 septembre à Paris car il n'y a pas de place disponible dans l'avion Stockholm-Paris avant la première semaine d'octobre. Si la compagnie aérienne ne met pas d'avion spécial à leur disposition, la Journée du challenge du kilomètre serait reportée au 7 octobre.

HANSENNE rentrera d'ailleurs en même temps que viendront HILIEVKOVSKY, HAEGG, STRAND, SKORS, KRUBB, HEINO et les autres athlètes nordistes désignés.

SAINT - GAUDENS. — **Claire Bressolles, de l'A.S. Carcassonnaise, a réussi, à Saint-Gaudens, un exploit magnifique : s'attaquant au record du monde des 100 mètres que détient la Suédoise Arn Larson, avec 1' 2" 9/10, la jeune espoir de Carcassonne réalisa la performance méritoire de 1' 3", soit un temps à 1/10 du record.**

Ah! si CARRARA était rompu aux efforts...

par Maurice ARCHAMBAUD

Depuis le Grand Prix des Nations que j'ai gagné en 1932, je n'avais jamais eu l'occasion de suivre cette magnifique épreuve qui m'a donné tant de satisfactions, malgré les souffrances que j'y ai endurées.

Car c'est une course pénible, et l'on s'en rend mieux compte lorsqu'on s'élance, en voiture, dans le sillage des concurrents.

Carrara, par exemple, m'a fait beaucoup de peine au début. Il était visible qu'il avait du mal à se mettre en route. Et Tassin, dont l'état de fraîcheur, par contre, au 100e kilomètre, m'a émerveillé. Quelle aisance !

A croire qu'il est littéralement transporté par son maillot tricolore !...

J'ai couru contre lui, autrefois, et il était déjà très fort. Mais le titre de champion de France lui a donné une ambition qui le fait se métamorphoser.

Et je reviens à Carrara pour dire qu'à mon humble avis, il

En tout cas, nous sommes heureux d'avoir retrouvé, aussi bien au départ que sur toute la route, qu'à l'arrivée, mieux que les grandes foules qui se pressaient au passage des concurrents des grandes épreuves classiques d'avant 1939, l'ambiance des Nations d'autrefois, cet attrait qu'exerce sur le sportif l'effort continu, parfaitement contrôlé, lumineux et pur du coureur livré à ses seuls moyens, muscles et volonté à nu.

Je l'ai d'ailleurs déclaré à mon ancien mentor, Paul Ruinart avant le départ. Je persiste à penser, au lendemain de la belle performance de son nouvel élève, qu'elle eût été plus brillante encore s'il n'avait bénéficié, jusqu'ici, du régime de facilité.

Carrara a besoin d'être rompu aux courses des professionnels pour en triompher sur leur terrain.

Un mot encore pour signaler combien Prévotal m'a plu. Quelle belle allure en machine ! Quel coup de pédale !... Mais peut-être — et j'en conviens — n'est-ce pas toujours suffisant !

CE QU'ILS DISENT...

TASSIN : « Je n'étais pas dans un bon jour, au début ça n'allait pas du tout ; d'ailleurs, si vous ne m'aviez pas dit, à Saint-Léger, que un champion de France ne devait pas abandonner, j'aurais laissé ça là. J'ai bien fait de vous écouter ; sur la fin, j'avais la cadence des grands jours. »

DUBUISSON : « Je n'étais pas préparé pour courir les « Nations » ; j'étais venu pour aller à Bergerac, c'est pourquoi ma performance n'en a que plus de valeur pour moi. C'est dur, mais je le referai l'an prochain. »

CARRARA : « Je n'avais pas reconnu le parcours, mais 800 kilomètres sur les routes de France m'avaient parfaitement affûté. »

VLAEMYNCK : « Les « Nations » ! c'est un travail terrible... J'ai fini fatigué : mon pignon de 15 dents touchait au cadre. »

PREVOTAL : « Le régime Carrara me réussit mais j'ai craevé une fois à Bourdonné (44 kilomètres 500) puis ma chaine sauta deux fois en fin de parcours... Enfin, je suis satisfait. »

BRULE : « Pour bien réussir dans les « Nations », il faut des reins formidables... Qu'on m'envoie un masseur et qu'on m'apporte à boire. »

KUBLER : « Les pavés ont un peu brisé ma cadence. Moins gonflé, j'aurais dû terminer plus fort... Carrara me laisse rêveur... »

(Recueilli par René MELLIX et André COSTES.)

Vous avez lu dans « Paris-presse Sportive » parue à 11 heures, nos comptes rendus et commentaires complets sur la journée d'hier.

TASSIN, CARRARA THIERRY à « Paris-presse »

Sur le coup de midi, la salle de la rédaction sportive de « Paris-presse » a été envahie par une nuée de visiteurs. Il y avait Eloi Tassin, accompagné de Romain Bellenger, de « papa » Gatier, Carrara, Prévotal, couvés par M. Ruinart, les boxeurs Louis Thierry, Battling Hai, Renucci, Szimanski, les managers G.-C. Raymond, Jany.

Notre directeur, M. Philippe Barres, a félicité Tassin et Carrara et l'on a bu au succès des deux champions et du Grand Prix des Nations 1946.

Un seul premier Lille

Les résultats de la quatrième journée du championnat de football ont permis un nivellement des clubs au classement.

Une surprise : Cannes, si peu brillant jusqu'ici, a réussi à battre Lens, qui occupait la première place. Une demi surprise : Lille vainqueur du Havre, à Lille, par un tout petit but à zéro.

Lille est maintenant seul premier. Mais le Red Star, qui a battu les Girondins (4-2) et qui a rencontré des adversaires de classe n'est qu'à un point.

Strasbourg a enfin remporté une victoire, tandis que Metz et le Racing battus une nouvelle fois, Metz par Lyon, et le Racing par Sète, semblent se cantonner en queue de classement.

Grosse émotion : en Division II : Valenciennes bat Roubaix (4-0) par Nancy.

Les chances de Valenciennes diminuent.

Lucien GAMBLIN.

Grâce à Hamiri le Red Star...

Les Girondins ont attaqué le match qui les opposait, hier, au Red Star avec la ferme volonté de lutter au maximum. Et ils occupèrent par 2 à 0 à la mi-temps. Mais les avants audonniens firent un bel effort et le terrible shooteur Hamiri, qui marqua trois buts, dont deux de toute beauté, fit tourner la chance au profit du Red Star. Bon match. Buts par : Freiz, Planelle, Hamiri (3). Public (1), 18.000 spectateurs ; recette: 750.000 fr. — *L. G.*

Enfin, de la boxe, et du bon Thierry

THIERRY avec tout son cœur

Louis Thierry, hier, a regagné une grosse partie de son prestige En effet, il n'a pas, au Cirque d'Hiver, ébloui les initiés ; il n'en a pas moins boxé aux yeux du public comme il y a un an, c'est-à-dire avec ce cœur débordant qui lui fait pardonner bien des lacunes.

Le trou, l'ouverture, Thierry l'a saisi tout de suite c'est ainsi qu'il a mis Paul Renucci à terre pour 7" au 5e round, et qu'il a réédité son coup au 9e round.

La meilleure fin de combat fut pour Thierry, malgré une vive résistance de Renucci.

Désavantagé en taille et allonge, Louis Devynck n'a pas, en outre, trouvé la tactique idoine devant le grand Battling Haï et il leva le bras, écœuré en moins de quatre rounds.

Dauthuille, auparavant, avait battu E. Leclerc aux points sans étincelle, mais nettement. — G. H.

FAMECHON et PEREZ battus en boxe

par C.-W. HERRING

La boxe, dans le sens strict du mot, a prévalu, hier, au Jardin d'acclimatation, les champions de Belgique Kid Dussart et Jos Preys démontrant que le sport pugilistique pouvait être autre chose qu'une bataille désordonnée.

Dussart Des deux défaites françaises, celle de Famechon a sart déconcerta son adversaire par de larges crochets du gauche, qui paraissaient le laisser profiter de cette ouverture, il tombait sur découvert, mais quand Famechon chercher-sur un uppercut du droit assez sec.

Dussart a une façon de boxer bien personnelle ; ainsi, quand son droit part en crochet, le bras termine sa course pour venir en protection. Pourtant, au cinquième round, il le plaça de manière très orthodoxe, et Famechon, touché à la mâchoire, chancela. Le gauche vint aussitôt ; Famechon se coucha sur les cordes, puis, après un instant, alla à terre, se releva à 9 pour se remettre lentement, Dussart ne prenant aucun risque.

Le Belge augmenta légèrement son avance à la fin.

Jos Prevs gagna grâce à son remarquable gauche, la plupart des coups de Perez arrivait mal, ou sur les coudes.

Jean Mougin sauva l'honneur. Pierre Gérard lui offrant une belle résistance.

France-Angleterre le 12 décembre et une nouvelle fédération de boxe !

M. Resche, président de la Fédération de boxe, rentre de Londres après s'être mis d'accord, au nom de la F.F.B., avec l'Amateur Boxing Association d'Angleterre et le British Boxing Board of Control. Il a obtenu que le pugilisme français ait la place qui lui est due dans le concert international.

Les Britanniques désiraient profiter de l'occasion pour instituer des règlements nouveaux. Mais finalement, ce sont les règlements de 1934 qui seront, en principe, repris. Déjà, des amateurs français, deux au choix de la F.F.B., boxeront à Londres, le 24 novembre. Et un match officiel France-Angleterre aura lieu, à Wembley, le 12 décembre, avec match retour à Paris, au mois de mai suivant.

Si le protocole sportif a été signé en ce qui concerne les amateurs, l'accord avec le B.B.B. of C., quoique réalisé, reste à être paraphé. — C.-W. H.

JEUDI 20, BOXE A WAGRAM
WALZACK c. CLAESSENS (Belge)
MIERZWA c. CABOCHE
NEUFINCK c. SCHMITT
et 3 autres combats
Locat.: U.O.S.A., 13, Fg-Montmartre, Pro 69-85; Wagram, Eto 30-03; S.V.P.

Prière donner nouvelles Guy THIENOT, 25 ans, déporté septembre 1943 Buchenwald (21.421 Bloc 17). Dora puis Lublin en janvier 1944 Entré hôpital Lublin en mars 1944 Ecrire François THIENOT, Verreries Charbonneaux, Reims (Marne), ou téléphoner Trudaine 22-96.

Un grand choix de Propriétés et de FONDS DE COMMERCE vous est offert aujourd'hui dans « Les Annonces », publication spécialisée. En vente partout, 4 fr. Spécimen c. 5 fr. en timbres : 15, avenue Gambetta, Paris.

RAPHAEL
3, AVENUE GEORGE V
présente sa collection, à 15 heures

les spectacles

LA CHORALE SAINT-BLAISE reprend ses travaux avec les « Béatitudes », de Franck. Toutes personnes musiciennes amateurs désirant participer aux exécutions et disposant d'un soir par semaine peuvent écrire : 8 bis, RUE DE LA BAUME (VIIIe).

PORTE St-MARTIN
VISITEURS *de la FOIRE DE PARIS, ne quittez pas la capitale sans avoir vu*
"LA PUCE A L'OREILLE !"
Le Triomphe du Rire !

RENAISSANCE - Location ouverte « ELIZABETH, LA FEMME SANS HOMME » d'André JOSSET
Vendredi 21, 1re représ. à 20 h.

4 actes de Fou Rire
250e
ANTOINETTE APOLLO

MOGADOR L'opérette irrésistiblement gaie.
LA VIE DE CHATEAU
Soir, 20 h. Mat. 15 h. Dim. Lun. Jeudi

PALACE - "DOUCETTE"
Bagout parisien, Blague marseillaise
JANE SOURZA - RELLYS

CASINO DE PARIS
LA GRANDE "CHARMING PARIS" REVUE
Ts les soirs 20 h. Mat. dim., lundi 15 h.

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
avec
tous les créateurs

FOLIES-BERGÈRE
TOUS LES SOIRS 20 HEURES
Matinées dimanche et lundi 15 heures
La revue à grand spectacle
FOLLIES-COCKTAIL

CIGALE Sensationnelle Revue Programme grandiose
FERNAND GILBERT dans NU... YORK... PARIS

MEDRANO UNANIMITE ! La formule nouvelle *est un triomphe ! Première Partie :* Le CIRQUE. 2e partie FLOOR SHOW *avec les grandes attract. internationales*

GEORGES GUETARY, la vedette du film « Trente et Quarante », sera mardi 18 septembre, de 5 à 7, au JARDIN DE MONTMARTRE, 1, av. Junot, entouré de Gisèle Préville, Martine Carole, Pasquali, etc... qui dédicaceront leurs photographies.

MARDI 18, OUVERTURE DU
NEGRESCO
11, *Passage Thierré (r. d. l. Roquette) ROQ.* 05-45 - *Métro : Bastille*
TOUS LES SOIRS, à 20 H. 30
CABARET - DANCING ATTRACTIONS

ROYAL-SOUPERS
62, rue Pigalle TRI. 20-43
TOUS LES SOIRS
SARDOU
RADJINAH - SUZANNE DAURAY
et en exclusivité LYDIA FRANCK
avec l'animateur RENELLY
OUVERT TOUTE LA NUIT

Roger NICOLAS
reçoit ses amis à
BACCARA
70, r. de Ponthieu, de 21 h. à 2 h
PIERRE SPIERS
Son piano, sa harpe, ses rythmes
A l'apéritif : BILLY COLSON

MERCREDI, A 14 HEURES
NORMANDIE
DICK POWELL LINDA DARNELL JACK OAKIE dans C'EST ARRIVÉ... DEMAIN (IT HAPPENED TOMORROW)
UN FILM DE RENE CLAIR
NORMANDIE
JEAN TISSIER ROGER PIGAUT BLANCHETTE BRUNOY dans L'invité de la 11ème heure

Le 15 septembre 1945, « Paris-presse » a été tiré à 360.827 exemplaires.

Demandes d'emploi 20 fr.

Cherche place pour visiter pharmaciens ou médecins. Publicité pharmacie. 10, r. St-Fargeau (20e).

Hom. jeune actif bon. instr. et prés. cherc. empl. int. non sédentaire dév. ent. à qui l'aiderait à se faire situation. Ecr. *Paris-presse* n° 229

J. F. 22 ans, présentant bien, cherche place vendeuse couture ou frivolités. Ecrire Fenneteau, 19, rue de Bièvre, Paris (5e).

Fils de gros fermier, instruit et très sérieux, bonne présent., ch. emploi Paris pour second, dame seule dans affaire commerc. Ecr. Contant, 223.217, r. Vivienne, 17.

Ex-commerçant alimentat. gérer. aux Halles, 43 ans, cherc. empl. acheteur coopé, cantine ou autres. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 334.

Offres d'emploi 80 fr.

Dem. : 1° Commis quincail. cour. pet. outill. ; 2° Jne dessinateur début. Durand, 20, r. St-Fargeau (20e)

Dem. ouvrières cartonnières. Parfumerie GUILLET-AUDIBERT, 56, aven. Jean-Jaurès, Paris (19e)

On demande ouvrières à domicile ling. fine. B. crétin. Une bonne couseuse en ling. Sté Paris-Smart, 17, r. Montmartre, 14 h.-16 h.

On dem. une bonne PREMIERE APPRETEUSE. Haute choisie. ANSO, 50, Fg Saint-Honoré (8e).

2 st.-dact. sût. b. écrit. S. A. M. M., 12, r. J.-Brégère, Billancourt.

Bons. 3. r. Trelliard, 16 à 18 h., dem. M. libre soirée, gain imp.

On demande sténos-dactylos expérimentées. Se présenter, 16, rue de Bassano, PARIS-8e

On dem. dact. factur. non déb. Réf. exc. C.F.A., 86, r. de Courcelles.

Imprimerie dem. reporteur Offset, de préf. anc. pris, guerre ay. du goût et conn. étendues du métier. S.P.M.O., 15, place des Vosges.

Secrétaire capab. second. patron. Jean CLEMENT, 93, r. de Rome.

Dactylo compt. expérim. capab. rec. prés. 9-10, Vaneau-Rd.-c. Miromesnil

On dem. secrét. sténo-dact., trad. et corr. angl. Une st.-dactylo. Un emballeur. Réf. exigées. Féret Frères, 20, r. Dautancourt, Paris

Rech. dames pr visite client. ss com. spéc. Mise au courant. Gains immédiat. 1.800 par semaine. Trav. 1/2 journ. Se présent. mardi, mercredi. Laborie, 25, r. Lavoisier.

Mais. gros matériel électriq. dem. magasinier vendeur qual., exc. réf. exig. Mittler, 86, r. Cardinet.

Importante Société centenaire développant nouveaux services Paris et Région parisienne, offre conditions avantageuses à candidats sérieux et actifs. Références exigées. Retraite. Se présenter de 10 à 12 et 15 à 17 h. à M. Jacquet, 28, r. de la Victoire, Paris-9e

On dem. st.-dact. et dactylo expér. sot. comptabil. début. s'abster. Lebeuf, 45, r. Richelieu, 3 à 5 h.

ON DEMANDE STENO-DACTYLO haut saisaire. Se prés. M. PEROT, 31, RUE BAYEN.

FACTURIERE ayant bonne écrit. comm. si poss. dactylo. Ecrire en ind. âge et réf. Ets RUSTIN, 9, rue Castères, Clichy (Seine).

Recherch. bonne ST.-DACTYLO, très sér. réf. TAISANT, 4, r. Rome

Importante Société américaine recherche secrétaires ayant pratiqué et connaissance parfaite sténo-dactylo français-anglais. Seules les candidatures répondant à ces conditions seront examinées. S'ad. Warner Bros, 5, av. Velasquez, Paris

Dem. CABLEUSES-SOUDEUSES Ets RADIO, 27, r. Chât.-d'Eau, 10e

On dem. une st.-dactylo expérimentée, apr.-midi seul. Ecr. M. Mayet, 3, r. Villaret-de-Joyeuse, 17e.

Couturières même secondes mains finisseuses, surjeteuses